



## Conseil économique et social

Distr. générale  
7 mars 2016  
Français  
Original : russe

### Commission économique pour l'Europe

#### Conférence des statisticiens européens

#### Groupe d'experts de la comptabilité nationale

##### Quinzième session

Genève, 17-20 mai 2016

Point 2 de l'ordre du jour provisoire

#### Élaboration de tableaux des ressources et des emplois

### Fédération de Russie – tableaux des ressources, des emplois et des entrées-sorties : expérience, problèmes et perspectives

Document établi par le Service fédéral de la statistique  
de la Fédération de Russie<sup>1</sup>

#### Résumé

On trouvera dans le présent document une vue d'ensemble de la pratique courante de la Fédération de Russie pour l'établissement des tableaux ressources-emplois et des tableaux entrées-sorties, des ajustements méthodologiques liés à la mise en œuvre du Système de comptabilité nationale de 2008 et des principales orientations pour l'amélioration des tableaux. On y trouvera également une description détaillée de la méthode de conversion des tableaux ressources-emplois en tableaux entrées-sorties symétriques.

<sup>1</sup> Établi par N. E. Oustinova.



## **I. Introduction**

1. Les statisticiens russes ont une grande expérience de l'établissement des tableaux entrées-sorties. Les premiers tableaux de ce type, appelés « balances intersectorielles de production et de distribution », ont été élaborés à partir de 1966. Ils étaient fondés sur les conceptions de la production matérielle qui prévalaient dans le domaine de la statistique macroéconomique des pays à économie planifiée.
2. Les premiers tableaux des ressources et des emplois selon le Système de comptabilité nationale ont été élaborés à partir de 1995. Le résultat de ce travail a été une grande réussite pour les statisticiens russes. Ces tableaux ont en effet permis pour la première fois de se faire une idée détaillée des volumes de la production et des relations intersectorielles dans une économie en transition, sur la base d'une méthode fondamentalement nouvelle pour la Fédération de Russie.
3. Au cours des années qui ont suivi, les travaux sur les tableaux ressources-emplois et les tableaux entrées-sorties ont été menés dans le but d'améliorer la méthode et la pratique de calcul conformément aux normes internationales du Système de comptabilité nationale (SCN). À certaines périodes, les travaux ont été entravés par l'absence d'un système de classifications interdépendantes répondant aux exigences du SCN, par l'absence d'un cadre normatif et par le manque de moyens financiers, notamment.
4. Aujourd'hui, en ce qui concerne la méthode, la composition, la présentation et les classifications employées, les tableaux ressources-emplois de la Fédération de Russie répondent dans l'ensemble aux recommandations relatives au SCN 2008 et aux prescriptions de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).
5. On trouvera dans le présent rapport un aperçu de la méthode et de la pratique d'élaboration des tableaux ressources-emplois et des tableaux entrées-sorties de la Fédération de Russie, une présentation des approches spécifiques pour la conversion des tableaux ressources-emplois en tableaux symétriques des entrées-sorties, et des indications sur les perspectives d'amélioration des tableaux.

## **II. Aperçu de la pratique actuelle d'élaboration des tableaux ressources-emplois et des tableaux entrées-sorties de la Fédération de Russie**

6. Les tableaux ressources-emplois de la Fédération de Russie font partie intégrante du SCN. Ils sont fondés sur un ensemble commun de concepts, de définitions et de classifications. Tout en contribuant à la cohérence des comptes, ils offrent une vue plus détaillée des processus de production et d'emploi de biens et de services et sont un moyen fiable d'accroître la qualité et la concordance des principaux agrégats du SCN.
7. Les tableaux ressources-emplois font l'objet d'améliorations parallèlement à l'établissement des comptes nationaux de la Fédération de Russie, lequel s'effectue conformément aux plans adoptés par le Service fédéral de la statistique (Rosstat) et approuvés par les organismes gouvernementaux concernés.
8. En 2011, la Fédération de Russie a adopté un plan d'établissement des comptes nationaux pour la période 2011-2017, qui prévoit une mise en œuvre progressive des recommandations relatives au SCN 2008.
9. En 2014, par arrêté conjoint de Rosstat, du Ministère du développement économique et du Ministère des finances de la Fédération de Russie, un plan de mesures, élaboré en

application d'une décision du Gouvernement, a été approuvé en vue d'appliquer les recommandations de l'OCDE relatives à l'établissement des comptes nationaux. Ce plan a pour but d'accélérer la mise en conformité des comptes nationaux avec les normes internationales et de continuer à encourager la collaboration entre les administrations aux fins de l'établissement d'indicateurs statistiques officiels. Conformément au plan, le SCN 2008 doit être appliqué dans sa totalité d'ici à 2020. En 2016, une décision devrait être prise en ce qui concerne une partie distincte du plan consacrée à l'élaboration des tableaux ressources-emplois et des tableaux entrées-sorties.

10. Actuellement, Rosstat s'emploie à établir, conformément aux recommandations internationales, un ensemble complet de tableaux comprenant :

- Un tableau pour les ressources en biens et services aux prix de base, avec conversion en prix d'achat (base annuelle) ;
- Des tableaux pour les emplois de biens et de services aux prix d'achat et aux prix de base (base annuelle) ;
- Des tableaux symétriques pour les entrées-sorties, y compris des tableaux distincts pour les produits nationaux et les produits importés (une fois tous les cinq ans).

11. Tous les tableaux sont établis en prix courants. Toutefois, à compter de 2016, conformément au plan de mesures aux fins de l'application des recommandations de l'OCDE relatives à l'établissement des comptes nationaux, les tableaux ressources-emplois seront régulièrement établis en prix constants.

12. Une fois tous les cinq ans, comme le veut la règle, des tableaux plus détaillés (tableaux de référence) sont établis sur la base des données d'une enquête spéciale sur les coûts de production et les coûts de distribution. Pour les périodes comprises entre les années de référence, on établit des tableaux annuels fondés sur les données statistiques courantes et les données structurelles des tableaux de référence.

13. Les tableaux de référence les plus récents datent de 2011. Ils ont été établis à l'issue d'une vaste enquête sur les intrants de production et les frais de vente des produits des entreprises et des organisations de tous les secteurs de l'économie. Plus de 470 000 personnes morales et près de 370 000 entrepreneurs individuels ont ainsi été sondés.

14. En application d'un décret du Gouvernement de la Fédération de Russie en date du 14 février 2009, les tableaux de référence sont établis depuis 2011 toutes les années qui se terminent par les chiffres 1 et 6.

15. Les tableaux de référence de 2011 ont été très utiles pour élaborer les tableaux annuels des ressources et des emplois sur la période 2012-2014. À l'heure actuelle, Rosstat s'emploie à établir les tableaux ressources-emplois pour 2014, qui doivent être publiés en décembre 2016.

### III. Considérations méthodologiques

16. Le Système de comptabilité nationale constitue le fondement conceptuel des tableaux ressources-emplois. Les premiers tableaux de ce type, fondés sur le SCN 1993, c'est-à-dire un concept entièrement nouveau pour la Fédération de Russie, ont été élaborés en 1995. Pour l'élaboration des tableaux entrées-sorties de 1995, les prescriptions du SCN 1993 ont été suivies autant que possible s'agissant des limites de la production, de l'évaluation des coûts et du champ des opérations. Certains écarts (en ce qui concerne l'évaluation des loyers d'habitation, par exemple) ont été imposés par la situation transitoire de l'économie nationale, les particularités de la base d'informations et la pratique de calcul statistique qui prévalait à l'époque.

17. Les recommandations du SCN 2008 concernant l'extension de la catégorie des actifs et l'expression des processus liés à la mondialisation de la production sur la base du transfert des droits de propriété ont été prises en compte pour la première fois lors de l'élaboration des tableaux de référence 2011 pour les ressources et les emplois. Ainsi, dans les tableaux de 2011 :

- Les dépenses de recherche et de développement sont immobilisées ;
- Les systèmes d'armes à usage multiple sont immobilisés ;
- Les biens à transformer sont enregistrés en tant que biens « nets » ;
- Les biens à revendre sont enregistrés sous forme brute en tant qu'exportations de biens, et non de services.

18. En outre, l'élaboration des tableaux ressources-emplois pour 2011 s'est faite à la lumière de recommandations du SCN 1993 qui jusqu'alors n'avaient pas été prises en compte dans les comptes nationaux. À partir de 2011, par exemple, on a commencé à calculer les loyers d'habitation par la formule du coût d'usage.

19. Toutes les modifications liées à l'application des dispositions du SCN 2008, ainsi que d'autres ajustements, apportés au cours de l'élaboration des tableaux ressources-emplois pour 2011, ont été pris en considération dans les comptes nationaux. L'année de référence a changé et la série chronologique du PIB et de ses éléments a été recalculée pour la période 2011-2014.

20. La présentation dans les comptes nationaux et dans les tableaux ressources-emplois de certaines opérations conformément aux concepts du SCN 2008 a donné lieu à un questionnement relatif à la publication desdits tableaux. Le Gouvernement de la Fédération de Russie examine actuellement la possibilité de publier librement les tableaux ressources-emplois pour la période 2011-2013.

21. Le système de classification est déterminant aux fins de la comparabilité des tableaux ressources-emplois au niveau international. Le retard pris par la Fédération de Russie sur le plan de la conformité aux recommandations du SCN 2008 n'a hélas pas encore été rattrapé.

22. Dans les tableaux ressources-emplois, les branches d'activité sont classées selon la Nomenclature russe des types d'activités économiques (OKVED), laquelle est alignée sur la Nomenclature statistique des activités économiques dans la Communauté européenne (NACE), révision 1.1 ; les produits sont quant à eux classés selon la Nomenclature russe des produits par type d'activité économique (OKPD), laquelle est alignée sur la Classification statistique des produits associée aux activités dans la Communauté économique européenne (CPA), de 2002.

23. L'introduction de nouvelles nomenclatures pour les branches d'activité et les produits, alignées respectivement sur la révision 2 de la NACE et l'édition 2008 de la CPA, a été reportée plusieurs fois du fait que les utilisateurs et les entreprises ne souhaitent pas ce changement. En novembre 2015, l'introduction des nomenclatures OKVED 2 et OKPD 2 sur décision du Gouvernement a une fois encore été différée d'une année, jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2017. Cette situation a nécessité un réexamen urgent des plans de production de Rosstat pour 2016, des formulaires de données statistiques et des logiciels notamment, car le système statistique dans son ensemble était prêt pour la collecte et le traitement des données sur la base des nouvelles nomenclatures.

24. Les dimensions des tableaux ressources-emplois sont définies en tenant compte des volumes de production, de l'uniformité des techniques de production et de l'usage qui est fait des produits, de la disponibilité des informations requises, de l'objectif de satisfaction des intérêts d'un grand nombre d'utilisateurs (y compris les organisations internationales),

du respect du principe de confidentialité des données et de l'impératif de protection des informations contenant des secrets d'État. Les tableaux de référence 2011 pour les ressources et les emplois ont été établis sur la base de 188 branches d'activité et 338 produits. Les tableaux annuels des ressources et des emplois sur la période 2012-2014 ont quant à eux été établis sur la base de 124 branches et 263 produits.

25. S'agissant des unités statistiques prises en considération pour dresser les comptes par branche d'activité et les tableaux ressources-emplois, il est recommandé dans le SCN d'utiliser les établissements, car ce sont les unités les plus homogènes du point de vue de la production et de la structure de la consommation intermédiaire.

26. En vue d'utiliser l'établissement comme unité statistique pour dresser les comptes de production et d'exploitation, il faut pouvoir obtenir (ou calculer) des données sur la production, la consommation intermédiaire, la rémunération de la main-d'œuvre, les impôts et les subventions à la production, entre autres. La disponibilité de ces données dépend des systèmes statistique et comptable mis en place au plan national.

27. Dans la pratique, les agents chargés d'établir les comptes nationaux ne disposent pas toujours des données ci-dessus au niveau des établissements. C'est pourquoi beaucoup de pays utilisent comme unités statistiques pour les comptes de production et d'exploitation par branche d'activité les unités locales, tandis que certains pays utilisent même les entreprises.

28. En raison de l'absence de statistiques officielles sur la consommation intermédiaire au niveau des unités de production plus petites, l'unité statistique utilisée dans la Fédération de Russie pour les comptes de production et d'exploitation par branche et pour les tableaux ressources-emplois est l'entreprise.

29. La principale source d'information pour le calcul des indicateurs des comptes de production et d'exploitation et des tableaux ressources-emplois est l'enquête structurelle menée auprès des entreprises. La production, la consommation intermédiaire et la valeur ajoutée par entreprise sont réunies sous la forme d'indicateurs composites par branche d'activité, sur la base de l'activité principale.

30. L'utilisation de l'entreprise comme unité statistique aux fins de l'élaboration des tableaux ressources-emplois répond aux objectifs fixés pour ces tableaux, qui constituent les instruments de coordination des éléments de la statistique macroéconomique. Dans lesdits tableaux, on procède à une mise en concordance des définitions, des classifications et même des données quantitatives provenant de différentes sources. Ainsi, les tableaux ressources-emplois permettent d'améliorer la qualité et la fiabilité des principaux indicateurs du SCN et contribuent au renforcement de leur équilibre interne.

31. Toutefois, utiliser l'entreprise comme unité statistique dans les tableaux ressources-emplois conduit à une certaine hétérogénéité au niveau des branches d'activité. Dans la matrice de production d'une branche, outre la production principale, on trouve une production secondaire ; dans le tableau des emplois, on trouve des coûts mixtes pour toute la production de la branche. Par conséquent, les analyses et les prévisions économiques fondées sur les tableaux ressources-emplois et effectuées sous l'angle de la structure technologique de la production peuvent déboucher sur des estimations imprécises et des conclusions douteuses.

32. C'est pourquoi il est recommandé, dans le cadre du SCN, d'utiliser des tableaux entrées-sorties symétriques, lesquels décrivent les liens technologiques dans l'économie. Les tableaux symétriques sont fondés sur les unités de production homogène, qui sont des unités d'analyse sans existence réelle et dans lesquelles il n'y a pas de production secondaire par définition (si ce n'est une éventuelle production de sous-produits et de produits connexes).

33. Sachant que les tableaux ressources-emplois de la Fédération de Russie sont établis sur la base des entreprises, et non des établissements, l'élaboration de tableaux symétriques est une tâche plutôt complexe qui nécessite des approches particulières.

#### **IV. Conversion des tableaux ressources-emplois en tableaux entrées-sorties symétriques**

34. Les tableaux entrées-sorties symétriques doivent être établis sur la base de tableaux ressources-emplois équilibrés indiquant les prix de base et dans lesquels les branches d'activité sont suffisamment homogènes du fait qu'elles regroupent des établissements. La tâche d'élaboration des tableaux entrées-sorties symétriques consiste à redéfinir les divers types de produits secondaires qui existent en quantités minimales dans les branches d'activité des tableaux ressources-emplois. Cette redéfinition des sorties et des coûts associés à celles-ci a pour effet de transformer les tableaux ressources-emplois en tableaux symétriques du type « produit-produit » ou « branche-branche ». La transformation s'effectue communément au moyen de méthodes mathématiques, sur la base de suppositions concernant les techniques de production ou la structure des ventes, ces méthodes étant détaillées dans la littérature spécialisée. Dans certains cas, on a recours à une approche mixte selon laquelle pour certains groupes de produits ou de branches on applique le modèle A dans le contexte de techniques spécifiques à des produits, tandis que pour d'autres on applique le modèle B dans le contexte de techniques spécifiques à une branche.

35. Certains pays appliquent pour l'élaboration des tableaux symétriques une approche en deux temps qui consiste, dans un premier temps, à établir les tableaux ressources-emplois à partir d'unités plus homogènes sur la base des données statistiques, puis, dans un deuxième temps, à convertir les tableaux ressources-emplois ainsi reconfigurés en tableaux symétriques, à l'aide de méthodes mathématiques.

36. L'approche en deux temps pour l'établissement des tableaux symétriques a également été appliquée aux fins de l'élaboration des tableaux entrées-sorties de référence de la Fédération de Russie pour 2011.

37. Dans le *premier temps*, la tâche principale a consisté à accroître le degré d'homogénéité des branches d'activité dans les tableaux ressources-emplois en réduisant au minimum les produits secondaires. Pour cela, on a redéfini les produits secondaires les plus importants, avec les coûts de production correspondants, en produits principaux de certaines branches. Ce travail a été accompli manuellement, à partir des données statistiques sur les entreprises, des informations disponibles sur les sites Web officiels des sociétés et des évaluations des experts des comptes nationaux.

38. *Avant la redéfinition*, le niveau général d'homogénéité des branches d'activité, calculé à partir de tableaux ressources-emplois de 60 par 60, était de 92,9 %. Il s'agit là d'un niveau assez élevé qui indique que la production était en grande partie une production de branche, c'est-à-dire le résultat de l'activité principale.

39. Le niveau d'homogénéité variait toutefois selon les branches. Ainsi, avant la redéfinition, la part de la production de branche dans les sorties au titre de la pêche et de la pisciculture s'élevait à 67,6 % ; pour les produits pétroliers, elle atteignait 78,7 % ; pour l'extraction de métaux, 83,6 %, pour le commerce de gros, 85,8 % et pour l'exploitation forestière, l'abattage de bois et la prestation de services dans ces domaines d'activité, 87,3 %.

40. La part considérable des produits secondaires dans certaines branches d'activité ne s'explique pas tant par l'utilisation des entreprises comme unités statistiques que par les particularités de l'économie de la Fédération de Russie, à savoir l'existence de modes de production spécifiques et assez complexes.

41. Dans la quasi-totalité des secteurs d'activité de l'économie russe, on trouve de grandes entreprises intégrées verticalement, qui prennent en charge les activités d'extraction, de production, de transformation et de transport. Toutefois, ces entreprises sont particulièrement présentes dans les secteurs de l'exploitation du pétrole et du gaz, de la métallurgie, de l'industrie chimique et pétrochimique, ainsi que dans le commerce de gros.

42. Les caractéristiques de ces entreprises sont les suivantes :

- Des droits d'exploitation minière exclusifs (licences) ;
- Le droit de propriété sur les matières premières et/ou sur les moyens de transport ;
- L'absence de capacités industrielles et/ou de main-d'œuvre pour l'extraction et la transformation des matières premières propres ;
- L'absence de main-d'œuvre pour les activités de transport ;
- La sous-traitance à d'autres entreprises (généralement à des filiales) de l'extraction, de la transformation et du transport des matières premières ;
- La sous-traitance à d'autres entreprises du paiement des services d'extraction, de transformation et de transport des matières premières ;
- Le droit de propriété sur les produits finis réalisés par d'autres entreprises fournissant des services de production ;
- La prise en charge de la vente des produits finis.

43. Compte tenu de l'existence d'une grande diversité de modes d'organisation de la production, pour les plus grandes entreprises, la redéfinition des sorties et des entrées s'est faite au niveau des données individuelles.

44. Les tableaux 1 et 2 ci-après présentent un exemple de redéfinition des sorties et des entrées pour une grande compagnie pétrolière dont l'activité principale est la production de produits pétroliers.

Tableau 1  
**Matrice des sorties avant et après la redéfinition**

	Matrice des sorties							
	Avant la redéfinition				Après la redéfinition			
	Extraction du pétrole	Production de produits pétroliers	Commerce de gros	Total	Extraction du pétrole	Production de produits pétroliers	Commerce de gros	Total
Pétrole		200		200	200			200
Produits pétroliers		300		300		300		300
Commerce de gros		100		100			100	100
Autres biens et services								
Sorties		600		600	200	300	100	600

Tableau 2  
Extrait du tableau des emplois avant et après la redéfinition

	Matrice des sorties							
	Avant la redéfinition				Après la redéfinition			
	Extraction du pétrole	Production de produits pétroliers	Commerce de gros	Total	Extraction du pétrole	Production de produits pétroliers	Commerce de gros	Total
Pétrole		180		180	50	130		180
dont :								
Biens		130		130		130		130
Services d'extraction		50		50	50			50
Produits pétroliers		30		30		30		30
dont :								
Biens								
Services de transformation		30		30		30		30
Commerce de gros								
Autres biens et services		20		20		20		20
Consommation intermédiaire	0	230	0	230	50	180	0	230
Valeur ajoutée	0	370	0	370	150	120	100	370
Sorties	0	600	0	600	200	300	100	600

45. Comme le montre l'exemple ci-dessus, la consommation intermédiaire a été calculée différemment après la redéfinition. La compagnie pétrolière ne détenant que les licences pour l'extraction du pétrole, celle-ci étant prise en charge par d'autres entreprises, le tableau indique une consommation intermédiaire aux fins de la production de pétrole qui correspond au paiement de services d'extraction du pétrole (50).

46. La consommation intermédiaire au titre du commerce de gros est nulle par convention, dans la mesure où la compagnie supporte peu de frais pour l'exécution des transactions commerciales et que celles-ci sont indissociables de l'activité principale de la compagnie.

47. La tâche de redéfinition des sorties et des entrées a pris beaucoup de temps et s'est avérée délicate. En effet, pour prendre certaines décisions, il a fallu analyser de gros volumes de données complémentaires.

48. L'étape suivante a consisté à redéfinir les sorties de certaines branches au niveau de l'agrégation des données. Ont été redéfinis :

- Les revenus de la location de machines et d'équipements, perçus dans toutes les branches (revenus redéfinis en tant que revenus de location) ;
- Les revenus de la location d'immeubles et d'installations, perçus dans toutes les branches (revenus redéfinis en tant qu'opérations immobilières) ;
- Les sorties secondaires à caractère commercial des branches ne menant pas des activités commerciales (redéfinies dans la catégorie du commerce) ;



- Les principales sorties des industries manufacturières issues du commerce ont été redéfinies dans la catégorie des industries manufacturières et autres.

49. Pour les produits secondaires redéfinis, la consommation intermédiaire totale a été déterminée en fonction de la part du produit dans les sorties de la branche dans laquelle ledit produit était un produit majeur.

50. La structure de produit de la consommation intermédiaire pour les sorties secondaires a été calculée sur la base de la structure de la consommation intermédiaire de la branche dans laquelle lesdits produits secondaires avaient été redéfinis.

51. Les éléments constitutifs de la valeur ajoutée ont été calculés en fonction de leur part dans la branche dans laquelle la production redéfinie représentait la production principale. Le bénéfice net (revenu mixte net) a été calculé en tenant compte de l'amortissement.

52. S'agissant de la redéfinition des sorties secondaires de la location, il a été admis que les frais supportés par les entreprises pour mettre leurs biens en location étaient négligeables et qu'on ne pouvait pas les dissocier de la production principale. Par conséquent, pour la redéfinition des sorties de location, il a été convenu que la consommation intermédiaire serait égale à zéro.

53. La redéfinition a eu pour effet d'accroître le niveau d'homogénéité des branches d'activité dans les tableaux ressources-emplois de 3,2 points, ce niveau passant ainsi à 96,1 % (voir le tableau 3).

54. Après la redéfinition, les tableaux ressources-emplois exprimés en prix de base n'ont pas été publiés. Ils ont toutefois servi à élaborer un tableau d'entrées-sorties symétrique du type « produit-produit », sur la base d'une hypothèse quant aux techniques de production employées dans la branche (modèle B).

Tableau 3

#### Résultats de la redéfinition

	<i>Part de l'activité principale</i>		<i>Différence</i>
	<i>Avant la redéfinition</i>	<i>Après la redéfinition</i>	
<b>Total</b>	<b>92,9</b>	<b>96,1</b>	<b>3,2</b>
dont :			
Agriculture	91,5	98,3	6,8
Exploitation des forêts	87,3	94,4	7,0
Extraction de pétrole et de gaz	91,7	98,5	6,8
Production de produits pétroliers	78,7	95,3	16,6
Commerce de gros	85,8	93,6	7,9
Commerce de détail	92,4	95,9	3,4
Location de machines et d'équipements	97,4	98,6	1,2

## V. Perspectives

55. Actuellement, Rosstat se prépare à mener en 2017, sur la base des chiffres de 2016, son enquête statistique fédérale sur les coûts de production et les coûts de distribution, qui lui est indispensable pour établir les tableaux de référence 2016 pour les ressources et les emplois.

56. Aux fins de cette enquête, Rosstat a élaboré un plan d'action, défini les grands principes méthodologiques et établi des formulaires accompagnés d'instructions. Rosstat s'emploie à ce jour à élaborer un programme informatique de traitement des données collectées.

57. Les ressources financières disponibles pour l'enquête ayant été réduites, le nombre d'entités visées a été revu à la baisse par rapport à 2011. Participeront à l'enquête 2016 les grandes et moyennes entreprises commerciales du secteur des sociétés non financières, les petites entreprises et les organismes financés par l'État. Sont exclus de l'enquête les entrepreneurs individuels, les institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM), les banques, les sociétés d'assurances, les notaires et les avocats.

58. Les grandes et les moyennes entreprises seront toutes consultées. Pour les petites entreprises et les organismes financés par l'État, la consultation se fera par échantillonnage.

59. L'enquête sur les entrées des grandes et moyennes entreprises sera structurée et s'appuiera sur des questionnaires complémentaires permettant de détailler les coûts d'acquisition des matières premières et autres et de paiement des services. Les questionnaires seront adaptés à l'activité principale de chaque entreprise.

60. En raison du report au 1<sup>er</sup> janvier 2017 de l'introduction des nouvelles éditions des nomenclatures pour les branches d'activité et les produits, les tableaux de référence 2016 pour les ressources et les emplois seront élaborés sur la base des Nomenclatures OKVED (NACE, révision 1.1) et OKPD (CPA 2002). Afin de permettre la comparabilité des données à l'échelon international et de constituer une base de données en vue de l'établissement des tableaux annuels des ressources et des emplois à venir, il est prévu de recalculer les tableaux de référence de 2016 sur la base des nouvelles nomenclatures OKVED 2 (NACE, révision 2) et OKPD 2 (CPA 2008).

---